

les Moeurs

Titre(s) : les Moeurs

Auteur(s) : Toussaint, François-Vincent Avocat, homme de lettres, traducteur et encyclopédiste français (1715-1772)

Autre(s) auteur(s) : Panage (pseudonyme)

Editeur, producteur : Amsterdam : Marc-Michel Rey, 1748

Description matérielle : 390 p. : rel. veau blond, dos orné à 5 nerfs ; in 12 carré

Classification décimale Dewey : XVIII ème siècle

Note(s) : Signet de saisie déchiré

Note sur le contenu : 1 front. allégorique gravé représentant le Vice que la Vertu foule aux pieds, trois vignettes et trois fleurons sur les titres.- Exergue: "Respicere exemplar vitae morumque" Hor. Ad Pis.[avoir incessamment les yeux sur le modèle de la vie et des mœurs] - Seize éditions en 1748: Réf.:Mornet,Barbier, Adams,Peignot, Dict. des livres condamnés au feu, pp. 163-163. - Dorbon, 4904.? Une fut adjointe aux Pensées Philosophiques de Diderot

Résumé ou extrait : Arthur M. Wilson (Diderot, sa vie et son oeuvre. Collection "Bouquins") écrit page 46 : "Les Moeurs, publié en 1748 et condamné le 6 mai par le Parlement (la majuscule n'est pas de mon fait) de Paris est l'un des premiers ouvrages du XVIIIe siècle à défendre une morale naturelle indépendante de toute croyance religieuse et de tout culte public. Assurément Toussaint fut inspiré et encouragé dans cette entreprise téméraire, autant par son contenu que par sa publication, par l'exemple de Diderot dont les Pensées Philosophiques avaient paru deux ans plus tôt". Ce livre fut condamné au feu par le Parlement parce que impie, scandaleux et blasphématoire dès sa parution en 1748.Pourtant ce fut également un succès.Toussaint et Diderot furent invités en 1751 par Formey à devenir correspondant de l'Académie.Toussaint collabora à l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers pour des articles de jurisprudence. Mais après la tentative d'assassinat de Louis XV, Les Murs fut présenté comme un livre pouvant conduire au régicide. Toussaint dut alors vendre ses livres et ceux de Helvétius sous le manteau puis partit en exil en Prusse, devint journaliste et professeur avant de décéder en 1772, pauvre et laissant sept orphelins,délaissé des autres intellectuels européens.cf Biographie universelle, ancienne et moderne,Joseph Fr. Michaud, Louis Gabriel Michaud - 1826, p.399

Sujet(s) : C582

Sujet - Nom commun : CVI Morale